

VALLOIS

GALERIE

Georges-Philippe
& Nathalie Vallois

33 & 36, Rue de Seine
75006 Paris-fr
T. +33 (0)1 46 34 61 07
F. +33 (0)1 43 25 18 80
galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

208W 30th St, PH 1201
NYC, NY 10001-usa
By appointment



1



2



3

LÉGENDE

1 - Le Chant de l'Alouette, 1979

2 - Fesses sur le banc et volubis, 1970

3 - Cafetière, 1955

♥ Exposition personnelle
* Catalogue

Emanuel Proweller

Né en 1918 à Lviv **UA**
Mort en 1981 à Créteil **FR**

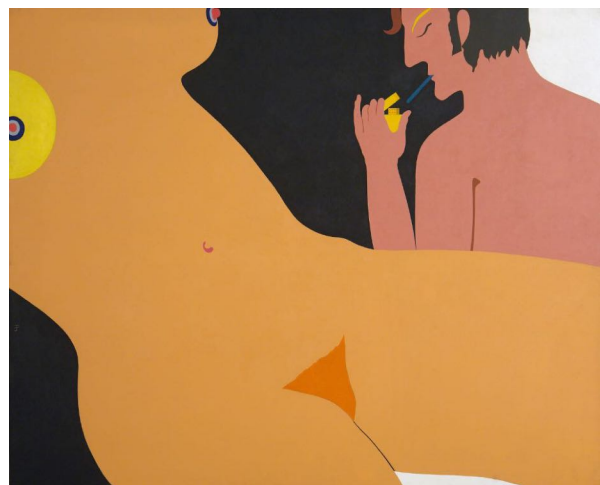
SELECTION D'EXPOSITIONS

- 2025** Focus #3 - Emanuel Proweller, avec éclat ! ♥
- 2024** Un souvenir de soleil, Galerie GP & N Vallois, Paris, France ♥*
- 2023** Années pop, années choc, 1960-1975, Mémorial de Caen, Caen, France
S'EXPOSER, Centre d'Art Contemporain d'Anglet, Villa Beatrix Enea, Galerie Pompidou, Anglet, France
- 2022** Surface Sensible, Venus Over Manhattan, New York, Etats-Unis ♥*
- 2021** Le vif du sujet, Galerie GP & N Vallois, Paris, France ♥*
La couleur des saisons, La galerie du Musée, Villa Montebello, Trouville-sur-Mer, France ♥
- 2018** Rétrospective, GAC, Annonay, France ♥
Proweller, toujours 18/81/18, Galerie Convergences, Paris, France ♥*
- 2016** L'avenir est d'un rose très très pâle, Galerie du Centre, Paris, France ♥
- 2015** La résistance des images, commissaire : Jean-Jacques Aillagon, Patinoire Royale, Bruxelles, Belgique*
Proweller, vos papiers !, Galerie Convergence, Paris, France ♥*
- 2013** Rétrospective, Château Lescombes – Centre d'Art, Eysines, France
- 2012** Les Jours et les Nuits d'Emanuel Proweller, Musée de l'Abbaye de Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne, France ♥*
- 2008** Un œil libre, Galerie du Centre, Paris, France ♥*
- 2007** Courbes de vie, Maison des Arts, Bagneux et Villa Tamaris, Centre d'art, La Seyne-sur-Mer, France ♥*
- 1989** Autour de la Figuration narrative, Galerie de l'Assemblée Nationale, Paris, France
- 1982** Corps, jeu et enjeux, Centre culturel du Parvis, Tarbes, France*
- 1981** Emanuel Proweller, Théâtre de Privas, Privas, France ♥
- 1980** Emanuel Proweller, rétrospective, Musée Bonnat, Bayonne, France ♥
Au fil du motif, Galerie Krief-Raymond, Paris, France*
New trends in french paintings, Graz, Autriche
- 1979** Du signe à la figure, rétrospective, Art Prospect, Centre culturel d'Agen, Agen, France ♥*
- 1978** A hauteur de vie, Galerie Krief-Raymond, Paris, France ♥*
- 1977** Mythologies quotidiennes 2, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, France*
- 1974** Emanuel Proweller & Peter Stein, Galerie Claudia Meyer, Zürich, Suisse
- 1973** Manipulations du réel, Eglise Sainte-Foy, Pujols, France
Artistes de Paris, Darmstadt, Allemagne
- 1972** 50 peintres de Paris, Musée d'Art de Tel-Aviv, Tel-Aviv, Israël
- 1970** Rétrospective, Maison des arts de Sochaux, Sochaux, France ♥
- 1967** L'oeil de boeuf, commissaire : Cérés Franco, Galerie T., Haarlem, Pays-Bas
- 1963** Proweller, Greer Gallery, New York, Etats-Unis ♥*
- 1958** Emanuel Proweller, Galerie Jean Giraudoux, Paris, France ♥

- 1955** Pierre Courtin, Francis Picabia, Emanuel Proweller, Galerie Colette Allendy, Paris, France
 17 peintres de la génération nouvelle, exposition présentée par Michel Ragon, Galerie Kléber, Paris, France
 Salon Comparaisons, Musée d'art Moderne de la Ville de Paris, Paris, France
 Xe Salon des Réalités nouvelles, Musée des Beaux-Arts, Paris, France
- 1954** Emanuel Proweller (1949-1954), Galerie Colette Allendy, Paris, France ♥*
 Art Abstrait Contemporain, Théâtre de Valence, Valence, France
- 1952** Salon d'Octobre, Paris, France
- 1951** Proweller, texte de présentation par Gabrielle Buffet-Picabia, Galerie Colette Allendy, Paris, France ♥
- 1950** Espaces nouveaux, Galerie Denise René, Paris, France
- 1947** Salon de la peinture d'avant-garde, Varsovie, Pologne
 Peintres juifs, Musée historique juif, Varsovie, Pologne
- 1946** Salon d'hiver, Cracovie, Pologne
- 1939** Maison des Artistes plasticiens, Lviv, Pologne



4



5

4 - Jaune citron rouge indien, 1949-1950

5 - La première cigarette, 1969

Emanuel Proweller est né en 1918 à Lviv (à cette époque Lemberg), à la frontière entre la Pologne et l'Ukraine, dans une famille juive.

En 1939, à 21 ans, il expose sa toute première toile, signée Proweller – nom que la guerre et l'antisémitisme ont vite effacé. Il continue à peindre, mais sous le nom d'Anatol Wroblewski. Puis, après un passage obligé dans l'armée rouge en tant que peintre et musicien de troupe, il signe quelques tableaux du nom d'Abraham Alispector. Survivant de la Shoah, c'est sous cette identité qu'il s'installe à Paris en 1948 pour en finir avec ce double-jeu / je-double, et récupère sa personne, son « je », pour redevenir sujet : *Moi, Proweller, peintre*. Il peint quatre ellipses jaunes, elles flottent sur un fond bleu de part et d'autre d'un axe de symétrie : premier autoportrait.

«Que cherche Proweller ?» s'interroge Gabrielle Buffet-Picabia dans un article paru à l'occasion de la deuxième exposition personnelle de l'artiste chez Colette Allendy en 1953, peut-être la figure dans l'abstraction ? Non, c'est la couleur qu'il cherche. «C'est dans la couleur qu'il y a de l'espoir [...] La couleur, par chance laissée en friche, peut être vraiment vivante», explique le peintre. Peindre c'est le départ d'un combat pour la vie. La couleur, qui au-delà de la géométrie et de l'abstraction en vigueur dans les années 50, annonce l'apaisement, la contemplation, une certaine joie, où la vie vaut encore d'être vécue.

Proweller entre progressivement dans le vif du sujet, la figure remonte peu à peu à la surface de ses tableaux animés de bonheur : *Fesses sur le banc et volubilis*, *Le Champ de l'alouette*, *Nu renversé*, *Crépuscule dans la vallée*, *La première cigarette*... Ce sont les mythologies personnelles du quotidien d'un survivant, d'un peintre resté vivant après la mort des siens. «Un juif polonais, n'est pas un polonais. Il porte deux cultures en lui. Ça s'oppose, c'est comme une veste avec doublure, réversible», explique Proweller, on l'inverse quand on veut. Dans ses peintures, sous l'abstraction se cache la figure, derrière la figure transparaît l'abstrait ; il suffit de regarder *Les yeux de la Poupée*, tableau qui annonçait, déjà en 1949, une nouvelle figuration.